Une journée pour vous fêter et 364 autres pour vous humilier !

Le 8 Mars est une illusion. Ce jour-là et alors que la nature en bourgeons se réveille après la pesante torpeur de l'hiver, les femmes de tous les continents se lèvent avec une étrange sensation de grande liberté. Partout, c'est la fête, leur fête. Sous les chapiteaux du grand cirque placé la veille et dans la fièvre des kermesses populaires, les clowns, les orchestres et les troubadours vont amuser un public exclusivement féminin.

En même temps, s'installe dans nos rues grises et habituellement sans fleurs, un surprenant ballet de bouquets de roses porteurs d'amour et de passion. Ce jour-là, les jeunes timides et indécis prennent leur courage à deux mains et osent ce qu'ils n'osent pas les autres jours. Tout est possible et le rêve d'amour devient à portée de main... Ce jour-là, les femmes se font belles pour oublier que la vie est laide les 364 autres jours de l'année, pour oublier leur statut de mineures, pour oublier la suprématie de l'ordre mâle, pour oublier les harcèlements sexuels, les agressions et les violences conjugales... Ce jour-là, les restaurants, les pizzerias et les salons de thé se remplissent enfin, embaumés par les parfums de luxe que l'on réserve pour les grandes occasions, illuminés par l'éclat de ces créatures redevenues elles-mêmes, c'est-à-dire élégantes, gracieuses et fringantes sous leurs habits de fête. Ce jour-là, le système des hommes, le pouvoir absolu des mâles, le tout-puissant ordre qui exploite la femme tout au long de l'année, se met volontairement au repos, gavé de certitudes : ce ne sont pas ces excès de sentiments enveloppés dans la fausse joie des réjouissances exceptionnelles et le folklore rituel des «journées internationales» qui vont remettre en cause sa suprématie.

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

Au contraire, en livrant la rue aux femmes, il leur donne l'impression qu'elles sont libres et cela le met à l'abri de toute contestation sérieuse pour l'année en cours. Cette parenthèse ouverte dans la tristesse de la vie des femmes et la pénibilité de leur situation est une sorte de trêve olympique qui permet aux uns et aux autres d'oublier la réalité quotidienne. Mais, cet écran de fumée, monté par les spécialistes de la manipulation, cache mal la difficile condition féminine. Et le 9 mars, dans l'aurore naissante et le froid des avenues mal éclairées, les cohortes de femmes de ménage qui revêtiront nos rues de leurs tristes couleurs, rappelleront à tous qu'une hirondelle ne fait pas le printemps ! Dans les salles au plancher garni de papiers, d'emballages vides et de restes épars de la fête, sous les lampions et les fanions agités par le petit vent matinal, ces bouts de femmes qui tremblent dans les courants d'air des grandes baies béantes, sont les premières à réaliser que le 9 mars n'a rien à voir avec le 8 et que, malheureusement, tous les autres jours de l'année auront les mêmes couleurs que ce matin frisquet et incolore, blême comme la vie de tous les jours.

Cet arrière-goût qui vous reste des réjouissances, quand la tête lourde et la gorge encombrée vous donnent une gueule de bois, traînera quelque temps avant que l'insipidité n'emporte à nouveau les êtres et les choses dans son tourbillon fatal ! Résignation, résignation... Dominée et exploitée du 9 au 7 mars de l'année suivante, la femme vit un jour de rêve ; mais quels que soient la beauté de cette journée et les nobles sentiments qui peuvent animer les promoteurs des festivités qui la marquent, elle n'arrivera jamais à faire oublier les injustices que l'on fait à Eve dont le statut demeure un outrage à notre histoire et à nos traditions et une honte nationale que les quelques replâtrages à gauche et à droite ne réussiront jamais à camoufler. La femme est l'égale de l'homme ou elle ne l'est pas ! Toute solution à mi-chemin de ces deux options est un faux-fuyant relevant des techniques de dérobade qui sont le propre d'un système plus à l'aise dans les labyrinthes et les sous-sols que dans la clarté des grands espaces.

Ainsi en est-il des derniers «aménagements» du code de la famille qui n'ont rien réglé quant aux problèmes fondamentaux de la femme et sa place dans la société algérienne. Et les associations féminines ainsi que l'opinion internationale ne s'y sont pas trompées en réclamant plus de droits pour la femme. Les politiques et les moralisateurs vont nous saouler encore avec la «participation de la femme à la guerre de Libération», son rôle dans «l'éducation des générations», sa «participation à l'œuvre d'édification nationale» et blabla et blabla... Mais en ces temps de reniement et d'abandon, on oubliera de rappeler que la femme fut la cible privilégiée et la première victime des discours haineux et des agissements criminels des hordes intégristes ! On oubliera de saluer le courage et la détermination de ces millions de femmes qui ont vaillamment résisté à la terreur islamiste, à un moment où beaucoup d'hommes abandonnaient le combat ! On oubliera d'honorer ces enseignantes courageuses qui ont continué à prendre le chemin des écoles et des lycées au milieu de mille dangers ! On oubliera d'élever des statues à ces maquisardes qui ont rejoint spontanément les rangs des patriotes ! On oubliera de rappeler le sursaut de dignité des centaines de milliers de femmes qui ont marché à Alger un certain mois de mars 1995 pour réveiller le peuple de sa léthargie et montrer aux extrémistes et à leurs troupes sanguinaires un autre visage que celui de la peur et de la soumission ! On oubliera et on oubliera encore...

Que d'oublis sur la route qui a sauvé la République et l'Algérie, la

Par Maâmar Farah
farahmadaure@gmail.com

seule et l'unique que nous connaissons et que nous n'abandonnerons jamais, quel que soit le prix à payer ! Non, nous n'emprunterons ni les petits sentiers de la honte, au milieu des fourrés qui cachent la lumière, ni les autoroutes opulentes de cette Algérie minoritaire qui finira un jour par être cernée par ceux qui ont soif de liberté et de justice ! Non, la seule route que vous nous avez montrée, mesdames, nobles et belles filles de l'Algérie réelle, authentiques Kahina et Fatma N'soumer, est la route du combat pour la dignité, la seule qui mène vers la lumière ! Alors je ne vous ferai pas l'injure de vous souhaiter bonne fête, car je ne crois pas en ce 8 mars ! Vous êtes trop belles pour être célébrées un seul jour de l'année et trop grandes pour un petit après-midi férié ! Le système de l'homme absolu veut vous fêter comme il a appris à le faire pour honorer l'arbre, la météo ou les zones humides ! Vous n'êtes pas une espèce en voie de disparition ou un domaine à protéger pour que l'on vous affable d'une journée internationale. Vous êtes celles qui enfantent les héroïnes et les héros de demain...

M. F.

POUSSE AVEC EUX !

La Ligue, Arsène Lupin et le «Hope» !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus

Algérie ! Le seul peuple au monde naturellement…

… vacciné contre un régime qui le pique depuis 1962 !

Au début, j'ai cru à l'arrivée sur la place d'une nouvelle ou d'un nouvel humoriste. Je m'en réjouissais déjà ! Oui ! Il faut plus de clowns par les temps qui courent, et même par les temps à l'arrêt. Les Algériennes et les Algériens ont besoin de se secouer un peu les zygomatiques, de rire franchement, de se détendre pour faire baisser la pression terrible. Mais mon optimisme a été de courte durée. Renseignements pris, il n'y avait pas de nouvel humoriste derrière cette déclaration. Elle émanait au contraire des très austères autorités, connues de nous tous pour leur absence totale d'humour. Jugez-en ! «Une forte délégation de la Ligue arabe attendue à Alger pour superviser et surveiller les législatives.» Avouez que ça aurait été écrit pour un stand-up que ça aurait fait un tabac. La Ligue arabe pour superviser une élection ! Hi ! Hi ! Hi ! Ho ! Ho ! Ho ! Ha ! Ha !ha ! Et pourquoi pas Arsène Lupin pour veiller sur le «Hope», le plus gros diamant bleu au monde, actuellement exposé au National Museum of Natural History de Washington, un caillou estimé à 200 millions de dollars ? La Ligue arabe pour scruter un vote ! Yekhi hala, yekhi ! Même quand ils scrutent le croissant lunaire pour nous faire jeûner, ces Arabes-là nous mentent ! Ils bidouillent les dates, sucrent un jour par-ci, en rajoutent un autre par-là, juste pour embêter un autre Etat ou un autre royaume de la même ligue de bidouilleurs. Et c'est «ça» qui est censé dire si oui ou non les législatives algériennes se sont déroulées dans des conditions de crédibilité maximales ? Vite ! Vite ! Encore des mouchoirs. Toujours des mouchoirs ! J'en ai les larmes aux yeux. Ils vont me faire mourir de rire. Saha ramdhan'koum, la Ligue ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.